

# AMICALE DES ANCIENS DES 99ème ET 299ème R.I.

Siège : Café de la Manille  
33, rue Tupin  
69002 LYON  
C.C.P : 601. 99 G Lyon

Lyon, le 18 juin 1997

## BULLETIN N° 74

Cher camarade,

### 1) LE MOT DU PRESIDENT

Nous étions nombreux le 21 mai au soir, à l'instant où nos deux régiments rejoignaient l'Histoire. Le plaisir de se retrouver à Sathonay-Camp était réel, pourtant l'amertume mêlée d'incompréhensions et d'interrogations rodait sur la place d'armes.

Pourquoi ? Pourquoi eux ?

Mais le recul de l'histoire nous apprend à rester serein devant de tels événements. Allons ! Plus que jamais l'Amicale doit vivre et croître. Déjà des projets s'esquissent. Vivement demain !

### 2) CEREMONIE DE DISSOLUTION

Si les élections n'ont pas permis la célébration de la messe à la basilique de FOURVIERE que les morts des deux régiments reposent en paix ; la manifestation militaire à l'intérieur du quartier Maréchal de CASTELLANE fut empreinte d'émotion et de sobriété.

Présidée par le général de corps d'armée GENEST, gouverneur militaire de Lyon et en présence de plusieurs anciens chefs de corps des 99ème R.I et 299ème R.I. ainsi que de nombreux anciens et amis, cette soirée permit de retracer, une dernière fois, plus de deux cents ans d'histoire.

La lecture des ordres du jour du général GENEST proclamant officiellement la dissolution des deux régiments, la remise des drapeaux par les chefs de corps respectifs au gouverneur militaire de LYON et un ultime défilé sans drapeau furent sans aucun doute les temps forts de ce cérémonial.

Un peu plus tard, le pot organisé à l'intérieur du gymnase du quartier fut encore un moment d'émotions partagées, avec notamment la lecture par le capitaine VANDERELST d'un poème à la gloire du 299ème R.I, et l'interprétation de chants par le 99ème R.I, chants où la nostalgie se mêlait à l'espoir.

L'Amicale quant à elle était bien représentée : Le bureau au grand complet ainsi que beaucoup d'anciens venus de tous les horizons. Certains ont même pu goûter une dernière fois aux joies de l'ordinaire !

Merci au capitaine BOISJOT (299ème) d'avoir accepté de porter bien haut le drapeau de l'association alors que les emblèmes des deux régiments prenaient le chemin de l'Hôtel des INVALIDES.

L'hommage rendu à nos deux régiments fut digne, malgré la tristesse observée sur bien des visages.

Nous n'oublierons jamais, c'est notre rôle.

### 3) A TOI MON REGIMENT

Il y a bien longtemps, dans la boue des tranchées,  
Dans la brume sans fin, dans le froid et l'acier,  
Nos anciens t'ont servi en servant la Patrie  
Marquant ton étendard de leur sang et leurs cris.

Il y a moins longtemps, sur de fiers promontoires,  
Dans l'éclat du soleil et des monts enneigés  
Nos aînés t'ont offert une belle victoire  
Et au pays vaincu un instant de fierté.

Il y a peu de temps, vieux colosse endormi  
De ton très beau drapeau tu étirais les plis,  
Accueillant à nouveau de nombreux volontaires  
Prêts à tout sacrifier pour défendre leur terre.

Aujourd'hui, devant nous, pour la dernière fois  
Passe, majestueux, ton symbole de soie  
Que de tremblantes mains vont oser replier.

Désormais dans nos coeurs, à l'appel de ton nom  
Chacun de nous saura que par un soir de Mai,  
Il fallut sans combattre honorer ton blason  
Et puiser ce courage dans notre dignité.

Capitaine (C.R.) Bernard VANDERELST  
299ème R.I

6 mars 1997

### ***ORDRE DU JOUR N°9***

Le 31 mai 1997, le 299ème Régiment d'infanterie sera une nouvelle fois radié de l'ordre de bataille de l'armée de terre.

Créé le 3 août 1914 et composé essentiellement de lyonnais et de dauphinois, le 299ème Régiment d'infanterie participe héroïquement au premier conflit mondial et se couvre de gloire à Verdun en 1916, en Picardie et en Argonne en 1918, ces trois glorieux faits d'arme étant à jamais gravés sur la soie de son drapeau. Il termine la campagne avec quatre citations à l'ordre de l'armée, et avec les fourragères aux couleurs de la médaille militaire et de la croix de guerre 1914-1918.

Il est dissous le 16 avril 1919.

Recréé en 1939 sous l'appellation de 299ème Régiment d'infanterie alpine, au sein de la 64ème Division d'infanterie, il participe au deuxième conflit mondial dans le massif alpin où il effectue des travaux défensifs et des missions de reconnaissance. En juin 1940, il s'oppose victorieusement aux attaques de l'armée italienne.

Il est une nouvelle fois dissous le 31 juillet 1940.

Recréé en 1978, le 299ème Régiment d'infanterie constitue l'un des trois régiments d'infanterie de la 114ème Division d'infanterie de réserve. Il devient régiment interarmes divisionnaire de la 51ème Division militaire territoriale, en 1984, et régiment de réserve de la Circonscription militaire de défense de Lyon, en 1990.

Sous les ordres de chefs de corps de grande valeur, et aujourd'hui du Lieutenant-Colonel VIAOUEUET auquel je tiens à rendre ici un hommage tout particulier, le 299ème Régiment

d'infanterie a parfaitement justifié son excellente réputation et prouvé, en toute occasion, sa capacité opérationnelle, son allant, sa disponibilité et sa générosité.

A l'heure où le 299ème Régiment d'infanterie va rendre son drapeau et rejoindre l'Histoire, je m'incline avec respect devant son glorieux emblème en ayant une pieuse pensée pour tous ceux qui, sous ses plis, ont fait le sacrifice de leur vie.

A tous ceux qui ont l'honneur de servir dans ce prestigieux régiment, j'exprime mes chaleureuses félicitations et ma très profonde gratitude pour l'oeuvre accomplie au service du pays et de son armée.

### **ORDRE DU JOUR N°10**

Le 31 mai 1997, le 99ème Régiment d'infanterie sera une nouvelle fois radié de l'ordre de bataille de l'armée de terre.

Levé le 1er avril 1756 par le Duc de Zweibrücken, le Royal-Deux-Ponts passe au service de la France par ordonnance royale du 19 février 1757. Il participe à la guerre de sept ans jusqu'en 1763, puis à la guerre d'indépendance des Etats-Unis où il se distingue particulièrement au siège de Yorktown en octobre 1781. De retour en France en juillet 1783, il devient le 99ème Régiment de ligne et tient garnison à Lyon et Bourgoin.

Prenant l'appellation de 99ème Demi-brigade en 1796, il est fusionné en 1803 avec la 24ème Demi-brigade pour devenir le 24ème Régiment d'infanterie légère. Il participe aux campagnes d'Italie, de Prusse, et de Russie où son héroïsme lui vaut trois inscriptions dans les plis de son drapeau : Marengo 1800, Wagram 1809, la Moskowa 1812. Le 24ème disparaît en 1814 après un dernier combat à Brienne.

Le 24ème Régiment d'infanterie légère est recréé en 1840 et reçoit l'appellation de 99ème Régiment de ligne en 1845. Il prend part aux campagnes du second empire. En 1862; il remporte l'éclatante victoire d'Aculcingo, au Mexique, et pour ce haut fait d'arme se voit décerner la Croix de la Légion d'Honneur.

Au cours de la grande guerre, le 99ème Régiment d'infanterie se couvre de gloire en Champagne en 1915, à Verdun en 1916, et à la Malmaison en 1917. Deux fois cité à l'ordre de l'armée, il reçoit la fourragère aux couleurs de la Croix de Guerre 1914-1918. En 1919, il rentre à Sathonay. En 1927, il devient Régiment d'infanterie alpine.

Il participe au deuxième conflit mondial au sein de la 28ème Division d'infanterie, s'opposant courageusement à l'offensive allemande sur la Vesle, en juin 1940, avant d'être dissous à l'armistice.

Le nom du régiment renaît dans le maquis en 1944 et au cours de la deuxième bataille des Alpes. En 1946, le 99ème Bataillon d'infanterie alpine est créé. Il prend l'appellation de 99ème Régiment d'infanterie alpine en 1949 puis celle de 99ème Régiment d'infanterie en 1968. Il est successivement rattaché à la 14ème Division d'infanterie de Lyon et à la 15ème Division d'infanterie de Limoges au sein de laquelle il participe aux opérations extérieures en Bosnie et au Liban. Régiment d'active de la Circonscription militaire de défense de Lyon depuis le 1er juillet 1994, il a pour mission de participer à la défense militaire terrestre et de renforcer le corps de manoeuvre sur les théâtres d'action extérieurs.

Au moment où se tourne une nouvelle page d'Histoire du prestigieux Royal-Deux-Ponts, je m'incline avec respect devant son glorieux drapeau en ayant une pieuse pensée pour tous ceux qui, sous ses plis, ont fait le sacrifice de leur vie. Je tiens à rendre un hommage solennel à tous les officiers, sous-officiers et militaires du rang qui ont servi au sein de ce régiment. J'exprime au Colonel WILHELM-JAUREGUIBERRY, son chef de corps, à ses prédécesseurs et à tous ceux qui ont servi son emblème, mes chaleureuses félicitations et ma reconnaissance pour l'oeuvre accomplie au service du pays et de son armée.

## **5) ADHESIONS**

Sept camarades du 299ème R.I ont concrétisé leur adhésion et rejoint nos rangs.

Bienvenue donc à :

BAILLET Antoine	(Lieutenant)
BRACOUO Christophe	(Médecin Principal)
CHEVALLIER Daniel	(Major)
MEJEAN Daniel	(Lieutenant-Colonel)
DE RIVAZ Humbert	(Capitaine)
SERVELLE Philippe	(Capitaine)
VIAOUE Loik	(Lieutenant-Colonel)

D'autres devraient suivre. Amicale pas morte.

## **6) NOS MALADES**

Nos meilleurs voeux de rétablissement à

- PARISSET Charles
- Abbé PESCHOUO Raphaël

## **7) NOS PEINES**

Nous avons la tristesse de vous faire part du décès :

- Madame FRENAY, épouse de Claude †
- Madame Hélène SEGRET, épouse d'André : 5ème Cie
- CHARVET Maurice

Nous prenons part au deuil qui frappe les familles et nous leur renouvelons nos sincères condoléances.

Le 5 Mai décédait à AUBAGNE notre camarade Maurice CHARVET.

Chevalier de la Légion d'Honneur, Médaille militaire, Croix de guerre 39/45 avec palme.

Aspirant 3ème Cie, « Joyeuse Compagnie » du Capitaine Louis BARDOT, père de B.B. Blessé grièvement le 6-6-1940. Messe de funérailles en l'Eglise d'Ecully. Cérémonie à la fois imposante et familiale : Le défunt avait 13 enfants, 45 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants. Le cercueil était porté par six de ses fils, le drapeau de l'Amicale successivement par deux de ses petits-enfants. Adieux émouvants des membres de sa famille. L'Amicale perd un fidèle et moi un ami.

C'est toujours avec la même émotion que je relis les souvenirs de Maurice CHARVET qu'il a consignés dans l'opuscule « Royal Deux-Ponts ». L'Alsace, le Chemin des Dames...mais le combattant qu'il était savait être généreux et humain. Jugez-en.

CANTAGRILL

## Extrait

### BRAYE -en-LAONNOIS Juin 1940

..... En fin de journée, enfin les voilà. Quelques chars descendent par la route vers le village, mais sont stoppés immédiatement par l'artillerie. La nuit est calme. Nous restons sur nos gardes. Au matin, nous découvrons que leur infanterie est là à quelques centaines de mètres de mon petit point d'appui. Ils ont creusé une tranchée devant les premières maisons du village. Deux d'entre eux continuent le terrassement. Leurs casques brillent au soleil. Ils émergent à mi-corps, appuyés sur leurs outils, ils bavardent tranquillement.

A ce moment me vient à l'esprit l'ordre donné récemment par Weygand dès sa prise de commandement, de tirer sur tout ce qui bouge, de tuer tout adversaire afin de le stopper à tout moment. Je regarde ces deux hommes inconscients du danger. Je prends un fusil, ajuste la hausse, épaupe et vise. La silhouette est là au bout du guidon. Lentement, prenant ma respiration, je vais appuyer sur la détente. mais comment pourrais-je commettre cet assassinat. Tuer de sang - froid me paraît une monstruosité. L'action de l'artilleur ou de l'aviateur est aveugle. Mais dans le cas présent, je suis presque sûr d'atteindre mon but. Je baisse mon fusil. Un trouble profond m'envahit. Un long moment je réfléchis.

De nouveau l'ordre de Weygand revient à mon esprit. Avec détermination,, je lève lentement le fusil, prends ma respiration, vise ; impossible de manquer ma cible, j'appuie légèrement sur la détente, mais une fois encore je m'arrête avant le déclic meurtrier : la silhouette n'est plus celle d'un guerrier, c'est celle d'un homme, un père de famille ; sa femme, un enfant, peut être deux l'attendent à la maison. Je ne puis abattre un homme qui se croit en sûreté. Et peut - être que demain...

Passez de bonnes vacances  
Amicalement vôtre  
Mudler André

